

Chambouler la donne.

Nous venons de passer une fin de semaine mouvementée.

Jeudi 29 septembre, alors que les organisations syndicales européennes se rejoignent pour une Euromanifestation à Bruxelles sous la tutelle de la CES (Confédération européenne des Syndicats), nous nous sommes rendus, avec une bonne dizaine de militants du SDM, devant la Mairie de Toulon dans le cadre de l'action locale interprofessionnelle du Var.

Participaient à ce rassemblement la CFDT, la CGT, UNSA et FSU. Une petite centaine de personnes étaient présente à ce rendez-vous. Une délégation a ensuite été reçue par le 1er adjoint au Maire et le chef de cabinet.

Nous avons évoqué la politique européenne en matière d'emploi ; les répercussions de la crise en France et la comparaison avec nos voisins européens ; la politique du gouvernement Français en matière d'emploi ; les choix opérés par Sarko sur le dossier retraites et la montée en puissance du mécontentement de la population et donc des mobilisations ; la vision étroite de Sarko en matière d'Economie ; l'application dogmatique et comptable de la RGPP dans les trois fonctions publiques/comparaison avec les autres pays d'Europe (et même Canada)/Conséquences pour le Service Public en France ; les restructurations MinDef et leurs répercussions sur le bassin toulonnais ; le gel du salaire des fonctionnaires et l'attaque sur les décrets salariaux des ouvriers d'état ; les relations difficiles avec le patronat dans le Var ; les répercussions des choix opérés au niveau de l'Europe sur les TPE/PME et notamment dans le Var.

Dans le contexte MinDef, alors que notre Fédération est fortement sollicitée pour participer à une réunion sur les externalisations, nous avons vécu ce matin (vendredi 1^{er} octobre) une action des plus intéressantes.

Après le rendez-vous manqué du 23 septembre où nous avons sollicité le député Vitel pour lui remettre une motion (seul était venu à notre rencontre son chef de cabinet), nous avons remis le couvert aujourd'hui (hé oui nous sommes pugnaces !..) et sommes allés avec environ 500 personnels devant sa permanence à Toulon.

A notre arrivée, nous avons été accueillis par des Tortues NINJA qui faisaient barrage devant l'entrée de l'immeuble. Par curiosité, quelques militants ont fait le tour du bâtiment afin de voir si d'autres reptiles carapacés n'étaient pas embusqués dans l'attente d'une éventuelle confrontation physique. Et vous savez quoi ? BINGO !! Deux cars remplis de ces casqués aux plastrons polymérisés étaient stationnés là, au cas où.

On a parfois l'impression, comme ça, on ne sait pas pourquoi, d'être considérés comme des bandits de grands chemins...

Le député Philippe Vitel, quelques minutes après notre arrivée, est courageusement venu à notre rencontre. Nous lui avons auparavant fait savoir que les syndicats, responsables dans leur action commune, assureraient sa sécurité et qu'il ne risquait rien en venant parler aux personnels (nous ne sommes pas des animaux sauvages, que diable !).

Il est donc venu. Il a écouté la lecture de la motion intersyndicale. Il a pris le micro. Deux secondes. Des sifflets ont fusé. Des rires ont jailli. Il n'a pas supporté. Outré. Décontenancé. Ou peut-être a-t-il craint que cela ne dérape ? Il est immédiatement reparti sous les huées, suivi de son garde du corps déguisé en salarié (un costaud pas commode mais alors pas commode du tout).

C'est dommage car nous aurions aimé entamer le débat avec lui devant les personnels de la Défense et de DCNS. Nous avons tellement de choses à lui dire. Mais Philippe Vitel est certainement plus à l'aise sur les bancs de l'Assemblée. Les débats y sont certainement plus feutrés et « civilisés ».

Le cortège s'est ensuite rendu devant la Mairie de Toulon (après une courte halte devant la Direction du Service du Commissariat des Armées de Toulon, largement concernée par les externalisations).

Des chants ont été entonnés et des œufs lancés sur la façade de la Mairie.

Hubert Falco n'est pas descendu. On s'y attendait.

Les manifestants avaient le sourire aux lèvres.

On a tous senti que les personnels présents dans l'action avaient le sentiment de faire quelque chose d'important. Sinon important, du moins nécessaire.

La circulation bloquée, les automobilistes qui prenaient les tracts, les flics, la motion au député, les chansons... Tout ça les a vraisemblablement confortés dans l'idée qu'agir est devenu vital. Ça pourrait bien changer la donne, pour peu que des actions voient le jour un peu partout dans les établissements du MinDef. Une action par-ci, une action par-là. Ça pourrait bien faire boule de neige. Il faut que ça fasse boule de neige.

Allez ! Chamboulons la donne !

Demain, samedi 2 octobre, une grande manifestation pour les retraites nous attend.

On doit tous y participer.

On doit tous montrer à ce gouvernement cynique et malentendant que nous sommes mobilisés contre son projet de réforme des retraites. Cette manif doit revêtir la forme que nous avons connu en 2006 pour le CPE. Les jeunes étaient dans la Rue en 2006. Ils étaient aussi présents, en petit nombre il est vrai, le 23 septembre.

Cette réforme des retraites, c'est aussi leur préoccupation. Contrairement à ce que nous avons pu entendre dans les medias, s'ils sont demain dans la rue avec les salariés, ça ne sera pas un constat d'échec. Au contraire ! Les jeunes sont les premiers concernés par cette réforme. Ce sont d'abord eux qui paieront nos retraites. Et quel système allons-nous leur laisser, quand, à leur tour, ils aspireront à une retraite bien méritée ?

La solidarité intergénérationnelle commence dans la Rue ! Et dès demain !

Jean Innocenzi

Secrétaire général du Syndicat Défense Méditerranée